



«Le but de la Russie? Ruiner l'Ukraine»

RÉPLIQUE L'historienne Korine Amacher pointe les paradoxes du discours officiel russe

PROPOS RECUEILLIS PAR FANNY SCUDERI
@FannyScuderi

Vladimir Poutine défend l'invasion russe de l'Ukraine en soulignant la proximité des peuples russe et ukrainien. Un discours simpliste, décortiqué par Korine Amacher, professeure d'histoire russe et soviétique de l'Université de Genève

La capitale ukrainienne est bombardée alors que la Russie n'a cessé de souligner la proximité du peuple russe et ukrainien. N'y a-t-il pas une incohérence? Tout le monde est sidéré que la Russie bombarde Kiev qu'elle considère comme le berceau de son peuple. Il s'agit d'un grand tournant: nous nous éloignons définitivement de l'image idéalisée d'un peuple russe et ukrainien qui ne formerait qu'une seule entité, une idée souvent mobilisée par le Kremlin. En envahissant le pays, en bombardant la capitale, la Russie fait de l'Ukraine un pays ennemi. Il y a un certain paradoxe dans le discours russe: d'un côté les autorités disent vouloir «dénazifier l'Ukraine», présentée ici comme un Etat étranger inféodé à l'Occident, de l'autre elles mettent en avant les liens étroits qui lient les deux pays.

Quel effet peut avoir ce discours du Kremlin sur les populations russe et ukrainienne? Il est difficile de généraliser. De nombreux Russes sont atterrés par cette attaque à l'encontre de l'Ukraine. Il n'est pas vrai que la population russe soutient massivement Vladimir Poutine dans cette aventure. Simplement, il est difficile d'exprimer un avis contraire publiquement. Mais sur les réseaux sociaux, les réactions montrent que de nombreux Russes se



«Tout le monde est sidéré que la Russie bombarde Kiev qu'elle considère comme le berceau de son peuple»

disent solidaires des Ukrainiens. Du côté des Ukrainiens, les discours du pouvoir russe semblent totalement déconnectés de la réalité: Vladimir Poutine nie jusqu'à l'existence de leur Etat.

Le pouvoir russe insiste sur l'histoire commune de la Russie et de l'Ukraine. Qu'en est-il? Kiev est la capitale d'un Etat slave oriental, la Rous, né au IXe siècle et composé de territoires partagés aujourd'hui par la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine. Au XIIe siècle, la Rous se désagrège en plusieurs principautés indépendantes. Kiev est intégrée à l'Etat moscovite au XVIIe siècle, mais il faut attendre la fin du XVIIIe siècle pour que la majorité du territoire ukrainien actuel soit intégrée à la Russie. L'Ukraine et la Russie ont une vision opposée de cette histoire-là. Pour l'Ukraine, la Rous de Kiev est le premier Etat ukrainien, qui s'est développé diffé-

remment de la Russie. Le pouvoir russe considère au contraire que la Rous de Kiev est le berceau d'un Etat russe qui englobe l'Ukraine dans ses frontières.

Dans son discours en début de semaine, Vladimir Poutine a qualifié l'Ukraine d'Etat artificiel et ingrat envers la Russie. Cette rancœur est-elle partagée par la population? Pour de nombreux Russes, l'Ukraine était l'Etat le plus proche d'eux. Les liens étaient étroits, chacun avait de la famille de part et d'autre de la frontière. L'éloignement de l'Ukraine est vécu douloureusement, comme une chair que l'on arrache. Mais tous ne lisent pas la situation ainsi. Certains acceptent que l'Ukraine, aussi proche soit le pays de la Russie, veuille prendre un chemin différent, et considèrent que cela n'empêche pas de garder des liens privilégiés avec ce pays. Le pouvoir russe a de la difficulté à se départir d'un sentiment impérial. Et il n'accepte pas que l'Ukraine choisisse une voie politique qui n'est pas la sienne.

Quels effets ont les discours russes sur le nationalisme ukrainien? La Russie a souvent reproché à l'Ukraine la glorification d'un nationalisme ukrainien, avec parfois la valorisation de héros nationaux qui ont collaboré avec le nazisme durant la Seconde Guerre mondiale. L'Ukraine, elle, se perçoit comme une victime de l'Union soviétique, dont la Russie est devenue le symbole. Après 2014, l'Ukraine a déboulonné massivement les statues de Lénine, et la Russie perçoit cela comme une agression à son encontre, car dans le discours officiel russe, l'Ukraine contemporaine s'est construite grâce à l'URSS.

Les discours russes et ukrainiens se répondent en miroir. Plus la Russie attaque la souveraineté de l'Ukraine, plus les



Ukrainiens s'éloignent, au profit d'un désir de rapprochement avec l'Union européenne et l'OTAN. Avec l'intervention de la Russie dans le Donbass en 2014, Vladimir Poutine a servi le sentiment nationaliste ukrainien.

Quel est le but de cette intervention? Le Kremlin semble faire une distinction entre l'Etat ukrainien et la population. Les autorités soutiennent que l'Occident a inoculé la haine de la Russie à l'Ukraine, tout en se défendant de cibler la population ukrainienne, considérée comme «russe». Mais dans les faits, les habitants sont les premières victimes du conflit.

«Le pouvoir russe a de la difficulté à se départir d'un sentiment impérial. Et il n'accepte pas que l'Ukraine choisisse une voie politique qui n'est pas la sienne»

Le but de cette intervention? Diviser l'Ukraine, ruiner le pays, l'affaiblir de plus en plus afin de rendre impossible un rapprochement avec l'Europe et OTAN et montrer que la Russie contrôle ce qu'elle considère comme sa zone d'influence naturelle. A chaque velléité de l'Ukraine de s'éloigner de la Russie, elle sera attaquée. C'est le message que semble vouloir faire passer Vladimir Poutine. En réalité, ce n'est pas tant une guerre contre l'Ukraine qu'une guerre contre l'Occident. ■